

Bohème fait étits

...tian bossait dur ces dernières semaines dans la petite boutique du 38 rue Myrha, mais mars dernier depuis les d'autres horizons de la vie alimentaire de la Dr. Alors, on vous met confiance : dans les premiers de ce mois d'octobre, va quitter la boutique n°22 rue de Jessaint, aller son atelier dans ce t à neuf et vendre aussi sur olies petites choses qu'on : vaisselle, peluches, petite fillettes, bijoux... où ce départ ? Parce que à besoin de beaucoup plus our le projet qu'il compte ans la boutique de la rue t, toujours décorée des ets design de ce couple de Quel projet dites-vous ? t encore un secret. Mais vous le dira très bientôt.

MOF

Myrha ouvrira en octobre

...us l'avait annoncé en mai, devait ouvrir à la rentrée s les travaux sont toujours derrière les vitrines bar-de blanc de l'immeuble à s rues Myrha et ers. « Des problèmes de l'immeuble nous ont fait u retard » explique Legrand, figure de proue e qui prépare l'ouverture ant Le Myrha. Pas de and même dans un

... tout neuf ! « Mais on sera in octobre » assure On pourra donc bientôt contenu des grands bols de t céréales à 8 € que propo- taurant, avec viande ou our à peine plus cher. Et er ou travailler aux heures itour de ses tables, en siro- t ou une limonade maison.

MOF

Exposition à la paroisse Saint Bernard

...casion du 20e anniversaire 'occupation de l'église par sans-papiers, la paroisse Bernard expose des pan- renant les événements de s engagements actuels tigrants (voir notre numé- mbre).

...eurs, Ange et Dam présen- nstallation : Un aventurier

La Régulière reprend le flambeau de Prose

Deux jeunes femmes ouvrent une nouvelle librairie-galerie-buvette qu'elles veulent vivante et ouverte à un large public.

Elles ont tout fait par elles-mêmes et souhaitent « se battre à la régulière » ou devenir « La Régulière » c'est-à-dire « agir avec constance, s'intégrer dans les habitudes des gens, faire un truc honnête ». Elles, ce sont Julia et Alice, 27 ans chacune, qui travaillent d'arrache-pied et dans la bonne humeur pour préparer leur future librairie.

Des livres pas chers

Elles ont choisi d'ouvrir le 18 octobre, à l'angle de la rue des Gardes et de la rue Myrha, un lieu lumineux qui sera à la fois librairie, café avec une petite restauration sucrée et galerie. Elles veulent aussi, à terme, y tenir des ateliers et pour l'instant c'est Johanna, une de leurs amies designer, qui s'attache à « faire que le lieu ressemble à un intérieur de particulier », perceuse et scie à la main. Un lieu où on aura envie de fouiller, de se poser et pas simplement de déambuler entre des rayonnages. C'est pourquoi, dans cet endroit simple et chaleureux, au calme, elles ont envie d'installer aussi plantes et images à côté des livres.

C'est donc un projet multiple, pluriel où on pourra trouver des livres



Julia et Alice sur le chantier de leur future librairie. On y trouvera des livres pas chers, des gourmandises sucrées et plein de bonne humeur.

pas chers. « Pas chers, mais le prix du livre est unique ? ». À notre interrogation elles répondent qu'elles ont envie de défendre des éditions pas chères, sans miser sur telle ou telle clientèle. Leur souhait est que le public soit le plus large possible et que les dédicaces, petites expos ou animations rendent le lieu vivant.

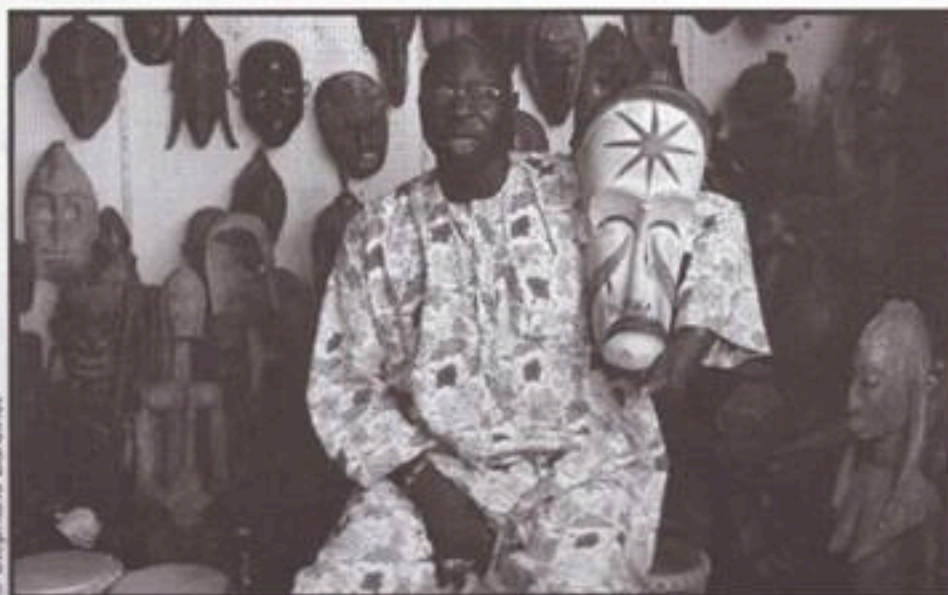
Évidemment, elles savent que ce ne sera pas facile, tout comme le montage de leur projet. Elles y ont mis leurs économies, leur énergie et se sont tournées vers l'économie sociale et solidaire pour arriver à bou-

cler leur projet : trois Cigales, ces clubs d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'épargne solidaire, ont mobilisé l'épargne de leurs membres. Enfin toutes deux, Alsaciennes d'origine, habitent depuis longtemps le quartier et ont entrepris un travail avec les associations, comme Ados, qu'elles espèrent poursuivre, le tout dans la joie et la bonne humeur qui les caractérisent !

Danielle Fournier

□ La Régulière, 43 rue Myrha

Les statues africaines de Darou Salam se font la malle



Monsieur Seck au milieu des masques de la minuscule boutique rue Labat qui va bientôt fermer.

de l'art africain. Car Monsieur Seck est fatigué. À l'âge de la retraite, il met fin à son affaire débutée dans les années 1970, une affaire qui l'avait mené des puces de Clignancourt à New York. Expert pour choisir des pièces de qualité, récentes ou plus anciennes, M. Seck a fait le bonheur des collectionneurs et des musées grâce à un réseau de revendeurs sur tout le continent africain, continent qu'il avait parcouru de long en large dans sa jeunesse.

Alors, si vous n'avez jamais poussé la porte de ce lieu magique, profitez des derniers moments et ce sera peut-être l'occasion de trouver la pièce de vos rêves et de faire une bonne affaire. Pour Monsieur Seck, le temps est venu de se reposer. La seule chose qui risque de lui manquer sera le passage des petits-enfants qui venaient